



Aujourd'hui très urbanisées, les collines de Nice ont tout de même conservé de belles demeures de maître, souvent situées dans des havres de verdure et agrémentées de vues spectaculaires sur la mer et la montagne. Très prisées pour leur histoire et leur charme intemporel, elles font l'objet d'une réinterprétation des espaces et du décor dans un vaste éventail de styles. Les dépendances d'une de ces maisons fin XIX^e avaient attiré le regard d'un jeune couple ; elle, passionnée d'architecture et de design, est écrivain ; lui, spécialiste du vintage, est antiquaire. Au moment d'entrer dans les lieux, tout était à refaire, à repenser. Ils décident alors de faire appel à un de leurs amis architectes, Piercarlo Dondona, dont le cabinet est installé à Nice. Avec lui, ils se lancent dans ce pari audacieux en commençant par le jardin. Composé de restanques (murs de pierre sèches typiquement provençaux) et d'escaliers innombrables, il est ramené sur un seul niveau et coupé du reste de la propriété. Les grands arbres sont pour la plupart conservés et les murs de délimitation sont habillés de végétaux persistants. Pour souligner la perspective, la fraîcheur d'un couloir de nage traverse toute la longueur du jardin. Pensé comme un petit enclos secret, ce dernier a su garder un aspect désuet qui se marie bien à la façade Belle Epoque d'origine.

Ci-dessus à gauche :
L'agencement intérieur est focalisé sur l'immense terrasse avec vue sur les toits et la mer. Habillée d'ipé naturel, elle est meublée avec l'essentiel : une table en bois entourée de chaises DKR de Charles et Ray Eames chinées qui alternent avec celles de brocante. Au fond, deux fauteuils AA Butterfly (Airborne) côtoient les assises Float de Francesco Rota (Paola Lenti).

Ci-dessus à droite :
Dans la continuité du dressing, romantique à souhait, se trouve la chambre de Gilda, la fille des propriétaires. Papier peint Birds'n'Bees (Timorous Beasties).